

# NOTRE QUARTIER

Organe des Communistes du Quartier  
Sidi el Béchir, Bab fellah, Teinturiers.

## EST-CE QUE LES SALAIRES SUFFISENT ?

Tout les jours, l'ouvrier, l'artisan, le petit commerçant, le petit fonctionnaire se trouvent aux prises avec les difficultés de la vie.

Tout augmente, et les autorités locales, soit par complicité, soit par incampétence, n'ont pas été capables de friner la hausse du coût de la vie. Le marché noir plus florissant que jamais ne fait qu'aggraver cet état de chose, et les salaires actuels se révèlent nettement insuffisants.

C'est pour cela, que nous communistes, nous sommes d'accord avec la C.G.T. quand elle réclame une augmentation des salaires avec un minimum de 17fr50 de l'heure ainsi que le blocage des prix.

Ors pour atteindre cet objectif, il y a une bataille à mener sur deux fronts, l'une pour arracher l'augmentation des salaires, l'autre pour le blocage réel des prix en mettant les autorités face à leur responsabilités, c'est-à-dire qu'elles doivent mener à bien la lutte contre les profiteurs, traquer les affameurs et empêcher toute augmentation.

Cela peut-être réaliser en forgeant cette union si nécessaire pour la conquête d'une véritable démocratie ou tous les travailleurs

sans distinction de race ou de nationalité, pourront vivre dignement, sans angoisse et avec la certitude de pouvoir porter du pain à leurs enfants, et aussi en venant renforcer les rangs du Parti qui sait lutter efficacement contre la réaction, le Parti des travailleurs, le PARTI COMMUNISTE TUNISIEN.

## L'EAU

A l'approche des fortes chaleurs, le problème de l'eau se pose avec une particulière acuité dans notre quartier. Il serait intéressant de connaître sur ce point les intentions de la Municipalité.

Quant à nous, nous pensons qu'il faut commencer par réparer les bornes fontaines qui fonctionnent mal ou pas du tout et en particulier celles de la rue Bab el Fellah, de la rue de la Sebka et de la rue de la Fabrique.

Il faudrait également construire de nouvelles bornes fontaines à l'angle de la rue Beghira et de la rue Abdeljellil, ainsi qu'à la rue du Soudan. - Il ne faut pas que cette année les habitants de Bab-Dzira recommence à mener la vie d'enfer qui consiste à se lever à une heure du matin pour avoir le bidon d'eau qui permettait de subvenir à peine aux besoins de la journée. - Et en améliorant ainsi la distribution de l'eau, on arrêtera le développement des maladies contagieuses.

## Nos Sinistrés

Dans chaque numéro de notre journal, nous nous sommes fait l'écho du mécontentement général des habitants de notre quartier.

Nous voilà à la 4ème année de la libération de la Tunisie et rien ou presque rien n'a été fait.

Les Rues sont de plus en plus impraticables, les sinistrés attendent leur recasement, aucune distribution de matériaux n'a été accordé pour réparer les maisons touchées par les bombardements.

Cette situation est d'autant plus scandaleuse qu'on a trouvé ce qu'il faut pour construire une nouvelle salle de spectacle à l'Avenue Jules Ferry et que la Municipalité projette la reconstruction du Palmarim alors que de nombreux sinistrés se trouvent sans logements.

Il faut mettre fin à cette sinistre plaisanterie et que l'on songe vraiment aux nombreux sinistrés de notre quartier.



## LA REPUBLIQUE EN ITALIE

Malgré les manoeuvres de la réaction italienne, solidement appuyé par les trusts anglo-saxons, le peuple italien a voté pour la République qui a été solennellement proclamé en Italie.

Les antifascistes italiens ont voulu célébré dignement ce grand événement et nombreux sont les habitants de notre quartier qui ont assisté à la manifestation de l'Empire du Dimanche 16 Juin.

Tous les démocrates français avaient tenu à s'associer à cette manifestation, au cours de laquelle ils saluèrent la naissance de la jeune république italienne, gage essentiel d'une véritable politique d'amitié entre la France et l'Italie.

Faute de place, nombreux furent les gens qui n'ont pu assister à cette manifestation, aussi la cellule de Bab-Dzira a-t-elle jugé nécessaire d'organiser une réunion le Dimanche  
Juillet 1946 à 9h30  
au local 19 Rue Sidi el Béchir.

Au cours de cette réunion des orateurs italiens et français prendront la parole pour célébrer l'avènement de la République Italienne.

## L'HYGIENE

Peut-on être satisfait de l'état de propreté des rues de notre quartier ?  
Evidemment, non.

Les ordures s'amoncellent toujours dans nos rues, infectant l'atmosphère, attirant les mouches. Les rats trouvant une facile pâture pullulent et se multiplient infestant tout notre quartier.

A plusieurs reprises, notre section communiste a constitué des délégations qui se sont rendues à la Municipalité pour apporter des suggestions en vue d'améliorer les conditions d'hygiène de notre quartier.

Finalement nous avons appris que la nouvelle Municipalité a décidé d'installer des poubelles mobiles dans lesquelles les habitants pourront déverser leurs ordures et qui seront enlevées à heure fixe et remplacées par d'autres poubelles vides.

Nous pensons que cette mesure est excellente et donnerait de bons résultats à condition toutefois que la Municipalité affecte pour ce travail un personnel suffisant et avec un peu de discipline de la part des habitants nous aurons finalement notre quartier propre.

Quand les poubelles mobiles, la chaleur approche et les épidémies avec.

## L'ECLAIRAGE

L'éclairage de la Médina est toujours aussi défectueux.

Il y a quelques mois, la Municipalité fit placer quelques ampoules mais malheureusement elle ne prit aucune précaution afin de les préserver contre le vol et les pierres lancées par les gamins. Et ainsi l'obscurité régna de nouveau permettant aux attentats et aux vols nocturnes de se multiplier.

Les services publics doivent renouveler les ampoules absentes en prenant cette fois les précautions que nous leur avons suggérées, c'est-à-dire que les ampoules doivent être placées à une hauteur convenable et entourées d'un solide grillage.

Nous sommes certains que nos rues et ruelles n'auront plus cet aspect sinistre qui les font tant craindre la nuit, des honnêtes gens.

## L'HUILE ET LE RAMADAN

Les soi-disantes mesures de faveur pour la population musulmane pour le Ramadan n'ont aucun effet si on n'augmente pas la ration d'huile. Le Gouvernement sait que cette denrée constitue l'élément essentiel du Tunisien.

Au moment où les dépôts sont pleins d'huile et les exportations battent leurs pleins, il est possible au Gouvernement de contenter les Tunisiens en augmentant leur ration d'huile pour le Ramadan.